

THAÏLANDE

La Thaïlande, seul pays d'Asie du Sud-est à avoir conservé son indépendance à l'ère coloniale, est une monarchie constitutionnelle dont le roi, Bhumibol (RAMA IX), est vénéré par la plupart des Thaïlandais. Le contrôle effectif du gouvernement est entre les mains du général Prem Tinsulanonda, arrivé au pouvoir de façon pacifique en 1980. La communauté internationale reconnaît de plus en plus l'importance géographique et politique de la Thaïlande, située à un carrefour d'influences en Asie du Sud-est et menacée par l'expansionnisme Vietnamien.

Situation politique interne

Traditionnellement centriste, la politique thaïlandaise a été dominée par les militaires. De nombreux gouvernements se sont succédés en Thaïlande au cours des cinq dernières décennies. On a même tenté l'expérience de la démocratie populaire. Dans une large mesure, tout changement d'orientation politique a été suscité par les événements à Bangkok, siège du pouvoir financier et cœur du mouvement étudiant. Au cours des dix dernières années, des éléments de plus en plus politisés (étudiants, ouvriers, agriculteurs) ont contesté le pouvoir centriste et réclamé du gouvernement qu'il se penche davantage sur les besoins de développement du pays. Cette contestation a sporadiquement engendré une certaine instabilité, mais la fidélité innée du peuple thaï à la famille royale et au bouddhisme a contrebalancé ces facteurs de déstabilisation.

Depuis 1977, la Thaïlande connaît une stabilité interne relative. Les gouvernements du général Kriangsak Chomanan et du général Prem se sont tour à tour attaqués, d'une part, aux conséquences néfastes pour l'économie du renchérissement du pétrole conjugué à la récession mondiale et, d'autre part, au développement des régions rurales et autres secteurs les plus pauvres du pays en leur consacrant des ressources gouvernementales accrues. Ces mesures ont été prises en vue de contrer la subversion communiste (surtout dans le sud du pays) et la menace croissante de l'expansionnisme vietnamien, mais aussi parce que le Gouvernement considère qu'il ne pourra assurer la stabilité à long terme qu'au prix d'un développement économique à l'échelle du pays.

Le 31 mars 1981, le général Sant Chitpatima, à la tête d'un groupe de colonels surnommés "les jeunes Turcs", tente un coup d'État à Bangkok. Ces éléments de droite se disent déçus du gouvernement Prem et de son incapacité à régler les problèmes économiques du pays. Plus particulièrement, ils s'inquiètent des querelles de partis qui ont entraîné, le 4 mars, la dissolution du gouvernement de coalition dirigé par Prem, le retrait du Parti d'action sociale, de tendance progressiste, et la constitution d'une nouvelle coalition comportant un certain nombre de technocrates sans affiliation politique. Le coup d'État avorté qui se termine le 3 avril, donne un regain de prestige au Premier ministre Prem qui avait rallié à sa cause une grande partie des forces armées et conservé l'appui fort important de la famille royale.